

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 4 (1958)
Heft: 10

Rubrik: Le billet tessinois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BILLET TESSINOIS

Routes et tunnels

Un nouveau « trou » sous les Alpes, et la correction de la route du Gothard et du val Trémola, sont deux grands problèmes à résoudre actuellement chez nous. Cela tient aux vacances désormais terminées qui nous ont amené un nombre considérable de touristes et amis. Le flot continu de voyageurs motorisés, qui a utilisé la route du Gottardo pour descendre ou remonter notre Canton, a encore une fois démontré la presque impossibilité de dégager, faciliter la circulation sur les lacets de cette route merveilleuse de haute montagne dont nous sommes si fiers. Elle nous a coûté les yeux de la tête, et pourtant, déjà aujourd'hui, elle est devenue trop étroite ou trop raide, trop pleine de lacets durs à gravir, trop envahie par des chauffards qui doublent à 20 % de pente, d'autocars remplis de gens effrayés (et il faut aller doucement), de poids lourds encombrants et qui mettent notre vie en danger... En plus, elle demande des semaines et semaines de travaux de déblaiement jusqu'au moment de Pâques, quand les confédérés voudraient descendre chez nous pour se réjouir du soleil nouveau, et pendant l'hiver, et pour des longs jours, elle est absolument impraticable, de sorte que nous, pauvres Tessinois, sommes séparés de nos frères d'outre-Gothard, pendant des mois et des mois...

A l'heure actuelle, on ne pense plus au projet de galerie ouverte toute l'année, et qui devrait relier le Motto Bartola avec Andermatt. Aujourd'hui, on pense plutôt à corriger le tracé même de la route avec un projet qui éliminerait la série des lacets du Bartola (14 exactement), en déplaçant vers la gauche la voie de la Trémola et vers les pentes du Motto Duro. Un tracé en or, de ligne presque droite et qui aurait, entre autres avantages, une vue merveilleuse sur la vallée et les montagnes environnantes. Un second changement supprimerait huit tournants dans la région dite de Banchi, située presque au sommet du col, et, de cette façon, le parcours tout entier serait bien plus bref qu'actuellement et compterait cinq tournants en tout au lieu des 28 actuels. En plus, le déblayage des neiges ne

demanderait pas plus de un ou deux jours à la place des douze-quinze actuels... Merveilleux, n'est-ce pas ? Sans doute : mais il faut pour ce travail, 1.700 francs-suisse pour chaque mètre!!!, donc six millions et demi, sans petits frais... Une paille... Alors!!!

Le « trou » sous les Alpes dont je vous parlais au début de ce billet, a plus de raisons de devenir une réalité sous peu. Il s'agit de cette galerie sous le Saint-Bernardino dont on parle depuis des ans et dont les travaux vont commencer dans six mois. Nous pourrions donc aller, d'ici quelques années, de Bellinzona à Coire sans grimper aux deux mille mètres, mais bien tranquillement par la route jusqu'au Pian San Giacomo et ensuite à Coire par le tunnel et la route encore en passant par des lieux d'une admirable beauté...

Arts et littérature

Nos « villes d'eau », Lugano la belle, Locarno la charmante, sont au premier rang de la vie artistique et culturelle tessinoise en ces débuts d'automne. Pendant trois semaines Villa Ciani a présenté à un public choisi et nombreux de touristes et indigènes, les œuvres de nos artistes peintres, sculpteurs, graveurs, etc... Au premier étage, les classiques ; au deuxième, les modernes, les « istes » de toute école et de tout poil. Il y eut des ventes nombreuses et de tous genres et la Mostra, qui se tient tous les deux ans à Lugano et dont Aldo Patocchi est le dévoué ordonnateur, a enregistré un très grand succès.

Locarno a repris une heureuse tradition, abandonnée depuis quelque temps : l'Exposition-Marché de l'Artisanat tessinois, dont le but était et reste encore la valorisation, le renouvellement, le perfectionnement et la modernisation aussi de l'œuvre artisanale tessinoise. Après le succès de nos artisans à la Saffa de Zurich, cette exposition a, encore une fois, mis en valeur le goût, le sens artistique de nos ouvriers. Dirigée par notre grand sculpteur, Remo Rossi, qui a réuni au Castello dei Visconti des œuvres de toute beauté, en fer, bois, tissus, céramique, verre et paille, intelligemment sélectionnées, la Mostra fut digne de son passé et un exemple lumineux, par-

mi beaucoup d'autres (et dans divers champs de notre activité), que nos artisans, mieux nos artistes-mineurs, ont soumis à l'attention des Tessinois. Quant à Bellinzona, notre fière capitale, elle peut se vanter (comme Mendrisio), de posséder un Gymnase de toute beauté qui s'élève dans l'un des plus beaux quartiers de la ville, au sud du camp militaire, et qui fut inauguré avec éclat, le samedi 20 septembre. Le lundi suivant, il fut envahi par des centaines et des centaines d'étudiants!... Et à celui de Lugano, ils sont plus d'un millier... Le problème des écoles devient de jour en jour plus épineux, même chez nous.

Je voudrais signaler aux Tessinoises de Paris, une très belle publication, accueillie avec enthousiasme dans le Tessin entier. « Donne della Svizzera italiana », publiée par les soins du Comité tessinois de la Saffa et sous la direction de notre romancière, Elena Bonzanigo. L'œuvre est un recueil d'articles dédiés aux plus belles figures féminines de ces trente dernières années : de la Saffa 1928 à celle de 1958, tout dernièrement terminée. Le livre présente la femme tessinoise (et grisonne de langue italienne) dans ses plus belles activités : dans la vie familiale, sociale, éducative, civique. Il est enrichi de reproductions des œuvres de nos meilleurs artistes et a été édité par l'Istituto Editoriale ticinese Grassi et Co Bellinzona. Nous en recommandons la lecture aux Tessinoises de Paris et de France : elles y rencontreront des noms de femmes qu'elles ont peut-être connues ou dont elles ont entendu parler.

Au Tessin, on a aussi voté...

Il y a eu au Tessin, le dimanche 21 septembre, une votation sur l'initiative pour la modification de quelques articles d'une loi se référant aux émoluments des employés de l'Etat et des instituteurs et une autre concernant la réforme d'un article de la loi tribulaire. Les votants appelés aux urnes ont surtout brillé... par leur absence. Les 20 % d'entre eux, exactement, ont utilisé, ce dimanche, leur bulletin de vote... Et il s'agissait de millions !

Elsa FRANCONI-PORETTI.